

# Courrier

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Parce que demain se décide aujourd'hui

Malgré tout ce qui existe déjà, «Soins et Repas» à domicile, dont les services sont d'une très grande utilité et permettent à plusieurs aînés de rester encore longtemps dans leur foyer, d'autres problèmes augmentent et sont toujours plus nombreux.

Quand il s'agit d'une hospitalisation urgente, l'Hôpital gériatrique et Mont-Calm sont fréquemment complets. On ne peut que diriger ces malades sur Gimel, où il y a encore des lits libres, ce que j'estime bien regrettable pour la population de Lausanne et environs.

Il est vrai qu'il y a encore dans la région de petits homes, foyers, cliniques avec en général un minimum de personnel et des tarifs journaliers de Fr. 150.- et Fr. 200.- que je trouve très élevés. J'avoue aussi mon incompetence pour juger de ces questions financières. En un mot, la situation actuelle nous oblige à penser à de futurs établissements.

Que dire de la question du personnel. Faute de personnel du pays, on fait appel au personnel étranger que j'ai eu l'occasion d'apprécier, mais qui n'a pas les habitudes, les mœurs de nos aînés. Ne parlons pas des langues et des races.

Pourquoi n'envisagerait-on pas un service des aînés?

Il est clair que les soins seront toujours l'affaire de l'infirmière, mais à côté de ceux-ci que de choses peuvent être faites par une personne bien disposée. Donner à manger à celui qui souffre de tremblements, accompagner celui qui n'est plus solide sur ses jambes ou dans une chaise roulante, faire une lecture à celui dont la vue est déficiente, faire un jeu, être une compagnie, venir en aide à ces malades qui sont souvent des heures, des journées seuls avec leur handicap et leurs souffrances.

Il y a quelques années, la pénurie du personnel-soignant se faisait durement sentir à l'Hôpital de Cery. Nous avons fait appel à des étudiantes pour la période d'été. Acceptées et bien encadrées par les infirmières et les infirmiers,

ces jeunes personnes avaient rendu un réel service.

Si nous voulons être capables de soigner les aînés dans les années à venir et que ce soit dans de bonnes conditions, que faire pour réussir sans provoquer une enflure des dépenses? Et où trouver des forces nouvelles dans notre pays?

Pour la sécurité du pays, sécurité qui vient heureusement d'être confirmée, on fait appel à la jeunesse. Devant l'importance des problèmes des aînés, ne devrait-on pas en faire de même sous une forme ou une autre?

J'estime qu'il y a chez notre jeunesse des qualités extraordinaires. C'est un capital humain qu'on ignore encore trop.

Pourquoi pas un service des aînés? Une jeune personne dans un foyer, un home, une clinique pourrait apporter tant de choses, tant de bonheur et aurait parfaitement sa place.

Que de fois n'ai-je pas vu des femmes et des hommes réjouis d'avoir été utiles à des malades! Il faut que cela continue.

En conclusion, je fais confiance au corps médical et à nos autorités, plus particulièrement à M. Philippe Pidoux, chef du Département de l'intérieur, qui s'occupe de ces problèmes de santé avec sérieux.

G. Nicolet, ancien infirmier-chef à Cery

## La lessive autrefois!

J'ai promis à une collègue de raconter mes souvenirs à ce propos:

Mes parents (mon père horloger) dirigeaient l'Hospice des vieillards des Bayards (appelé aujourd'hui «Le Home»). 12 pensionnaires et 7 membres de la famille. Jours de congé et vacances, ça n'existait pas! Figurez-vous la montagne de linges les jours de lessive faite à la main. La veille du grand jour, on préparait le «lissus». Ça consistait à garnir une grande seille à pompe d'une serpillière. On y mettait beaucoup de cendres fines et on versait dessus de l'eau bouillante. On la soutirait, en enlevant le bâton et on chauffait de nouveau le lissus, 13 fois de suite. On le versait chaque fois sur le lin-

## PUBLICITÉ

### Du café aux effets irritants atténués! Plaisir et bien-être

Tout le monde ne tolère pas n'importe quel café. Cela tient souvent à certaines substances irritantes qui peuvent incommoder les personnes sensibles. Pour de tels amateurs de café – qui par ailleurs supportent bien la caféine et en apprécient l'effet stimulant – il existe une solution idéale: le «Café ONKO S» affiné, aux effets irritants atténués. Avant la torréfaction, ce café est débarrassé, par un procédé spécial, de nombre de substances irritantes. Sa teneur en caféine reste cependant entière et il est particulièrement savoureux et aromatique. C'est pourquoi le «Café ONKO S» est si apprécié. Il est en vente sous forme de café en grains, de café moulu emballé sous vide – spécialement pour machine espresso et préparation avec filtre – et sous forme de café soluble lyophilisé. Dégustez-le!

ge préparé dans le grand «cuveau», à pompe étalement. On frottait le linge à la main et les doigts souffraient beaucoup, parfois jusqu'au sang. Frotter, remuer, tordre ces draps de grosse toile, puis les étendre sur des cordeaux tendus au jardin. Quel travail! Qui a connu encore ce temps? Si une personne complète ou corrige cette description, j'en serai très heureuse. Mais vive la machine automatique que chaque ménage possède de nos jours!

O. B. 84 ans, Les Verrières